



LES COMPTES ET LA CHRONIQUE

DE LA

VILLE DE CONDRIEU

(1505-1649)

L y a quinze ans déjà, pendant un court séjour au château de Nantas, près Terrenoire, mes aimables hôtes m'ouvraient gracieusement une vieille bibliothèque, toute remplie d'in-folios, graves, rigides, guindés dans leur reliure presque uniforme en veau plein du dix-huitième siècle.

Il en est souvent des livres fermés comme de certains hommes modestes : faites parler ces hommes, ouvrez ces livres, et sous leur apparence froide et sévère, vous trouvez un ami plein d'abandon, un confident tout prêt à vous donner ce qu'il a pu savoir et recueillir. Vous sortez de ce tête-à-tête riche de souvenirs, enchanté du butin. Pour les livres comme pour les hommes, c'est une erreur de